

*Antoine Prost*

Douze leçons  
sur l'histoire

*Éditions du Seuil*

# Table

<b>Introduction</b> . . . . .	7
<b>1. L'histoire dans la société française XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle</b>	13
L'histoire en France : une position privilégiée . . . .	14
Les usages sociaux de l'histoire au XIX <sup>e</sup> siècle . . . .	18
L'histoire dans l'enseignement secondaire, 18. – Les historiens dans le débat public, 23.	
Le XX <sup>e</sup> siècle : une histoire éclatée . . . . .	27
L'enseignement primaire : une histoire autre, 27. – Les péripéties du second XX <sup>e</sup> siècle, 29.	
<b>2. La profession historique</b> . . . . .	33
L'organisation d'une communauté scientifique . . . .	33
Les <i>Annales</i> et l'histoire-recherche . . . . .	37
Une revue de combat, 37. – L'institutionnalisation d'une école, 41.	
L'éclatement de la profession . . . . .	44
Pôles d'influence, 44. – Un marché mal régulé, 47.	
<b>3. Les faits et la critique historique</b> . . . . .	55
La méthode critique . . . . .	55
Les faits comme preuves, 56. – Les techniques de la critique, 59. – L'esprit critique de l'historien, 64.	

Fondements et limites de la critique . . . . .	67
L'histoire, connaissance par traces, 67. – Pas de faits sans questions, 71.	
<b>4. Les questions de l'historien . . . . .</b>	<b>79</b>
Qu'est-ce qu'une question historique ? . . . . .	79
Questions et documents, 79. – La légitimité des questions, 85.	
L'enracinement social des questions historiques . .	88
Pertinence sociale et pertinence scientifique, 88. – Historicité des questions historiques, 90.	
L'enracinement personnel des questions historiques	92
Le poids des engagements, 92. – Le poids de la personnalité, 94.	
<b>5. Les temps de l'histoire. . . . .</b>	<b>101</b>
L'histoire du temps . . . . .	102
Un temps social, 102. – L'unification du temps : l'ère chrétienne, 103. – Un temps orienté, 107.	
La construction historique du temps . . . . .	110
Temps, histoire et mémoire, 110. – Le travail sur le temps. La périodisation, 114. – La pluralité des temps, 118.	
<b>6. Les concepts . . . . .</b>	<b>125</b>
Des concepts empiriques . . . . .	125
Deux types de concepts, 125. – De la description résumée à l'idéaltype, 129. – Les concepts forment réseau, 134.	
La mise en concepts de l'histoire . . . . .	137
Les concepts empruntés, 137. – Les entités sociétales, 139. – Historiser les concepts de l'histoire, 140.	

<b>7. L'histoire comme compréhension . . . . .</b>	<b>145</b>
Autoportrait de l'historien en artisan . . . . .	146
L'histoire comme métier, 146. – Les hommes, objets de l'histoire, 147. – L'histoire et la vie, 150.	
La compréhension et le raisonnement analogique .	151
Explication et compréhension, 151. – Compréhension et ordre du sens, 153. – Expérience vécue et raisonnement analogique, 156.	
L'histoire comme aventure personnelle. . . . .	160
Histoire et pratiques sociales, 160. – L'histoire comme amitié, 161. – L'histoire comme histoire de soi, 165.	
 <b>8. Imagination et imputation causale. . . . .</b>	 <b>169</b>
A la recherche des causes . . . . .	170
Causes et conditions, 170. – Rétrodictioin, 173.	
L'expérience imaginaire . . . . .	175
Écrire l'histoire avec des si, 175. – L'expérience imaginaire, 178.	
Fondements et implications de l'imputation causale	180
Passé, présent et futur du passé, 180. – Possibilités objectives, probabilités, fatalité, 183.	
 <b>9. Le modèle sociologique . . . . .</b>	 <b>189</b>
La méthode sociologique. . . . .	191
Le refus du subjectivisme, 191. – L'exemple du suicide, 193. – Les règles de la méthode, 194.	
La méthode sociologique appliquée à l'histoire . . .	197
De la typologie aux statistiques, 197. – La construction des indicateurs, 202.	
Les limites de la méthode sociologique. . . . .	205
Les limites épistémologiques, 205. – Les domaines privilégiés, 206.	

<b>10. L'histoire sociale</b> . . . . .	213
Guizot : classes et lutte des classes . . . . .	213
Un exemple : l'émergence de la bourgeoisie, 213. – La classe sociale, 216.	
Labrousse : le fondement économique des classes sociales . . . . .	219
Un exemple : la crise de l'économie française à la fin de l'Ancien Régime, 219. – Économie, société, politique, 221.	
Le déclin du paradigme labroussien . . . . .	226
Paradigme labroussien et marxisme, 226. – Paradigme labroussien et « nouvelle » histoire, 230. – Le déclin des entités collectives, 234.	
<b>11. Mise en intrigue et narrativité</b> . . . . .	237
Du tout aux parties . . . . .	238
Récits, tableaux, commentaires, 239. – L'histoire comme découpage d'une intrigue, 243.	
L'intrigue historique . . . . .	245
L'intrigue comme configuration, 245. – L'intrigue et l'explication narrative, 248. – L'explication narrative et les tableaux, 252.	
L'intrigue comme synthèse . . . . .	255
La synthèse discursive, 255. – Les présupposés de l'intrigue, 257.	
<b>12. L'histoire s'écrit</b> . . . . .	263
Les caractères du texte historique . . . . .	265
Un texte saturé, 265. – Un texte objectivé et autorisé, 266. – Un texte feuilleté, 269.	
Les problèmes de l'écriture historique . . . . .	273
Le pensé et le vécu, 273. – Dire juste avec des mots, 277. – Dire juste avec des mots faux, 280.	

<b>Conclusion : Vérité et fonction sociale de l'histoire</b>	283
Histoire et vérité . . . . .	285
Les effets du désenchantement, 285. – Objectivité, vérité, preuve, 288.	
Une fonction sociale ambiguë . . . . .	293
Histoire, nation, civisme, 293. – Histoire, identité, mémoire, 298.	
<b>Orientation bibliographique</b> . . . . .	307
<b>Index.</b> . . . . .	323
<b>Table des textes et documents</b> . . . . .	333